

« JE T'EN PRIE : DIALOGUER AVEC DIEU »

Parcours Eveil à la Foi 2025-2026

En point d'orgue à cette année où les numéros du *Catéfil* se sont penchés sur la question de la prière et l'intériorité, nous avons le plaisir de vous présenter le nouveau parcours Eveil à la Foi-Enfance & FamilleS¹, centré sur la même thématique.

Seigneur,
Tu m'as donné la prière pour dialoguer avec toi.
Je souhaite te parler car :
Tu écoutes mes paroles avec le cœur en renouvelant chaque
jour ta promesse d'alliance,
Tu réponds à mes appels à l'aide pour m'éloigner du désespoir,
Tu déploies ta protection autour de moi pour que je ne me
sente pas seul-e,
Tu es source de louanges, comment ne pas te remercier pour
tout ce que tu fais pour moi ?
Quand tu m'enveloppes de ton amour en m'appelant par mon
nom,
Quand tu me donnes confiance au moment où je ne peux que
m'en remettre à toi,
Quand ton pardon me relève et me réconcilie à la vie,
Je t'en prie, Seigneur, fais-moi ressentir l'énergie de ta Parole,
Amen



L'équipe œcuménique, auteure de ce parcours, est partie du constat que les rencontres d'Eveil à la Foi sont parfois les seules occasions qu'ont les enfants et leurs familleS de parler à Dieu. Or il s'agit souvent d'une zone délicate pour les animateurs : comment faire réellement participer les enfants ? La tentation est grande de les faire prier en leur demandant de répéter des phrases ou des gestes. Mais si pour eux, ces phrases ou ces gestes sont vides de sens, et si les animateurs ne mettent pas entièrement leur cœur dans ces paroles qu'ils prononcent, alors ils passeront à côté d'un trésor : la liberté de s'adresser spontanément à Dieu quand ils le souhaitent, avec leurs propres mots et leurs propres gestes.

¹ Depuis quelques années, l'équipe œcuménique à l'origine de ces parcours a pris le parti de signifier la diversité des modèles familiaux en mettant en majuscule le S final.

En proposant la thématique intitulée « *Je t'en prie : Dialoguer avec Dieu* », l'équipe œcuménique ne désire pas allonger les discours sur la prière, ni révolutionner cette pratique, mais elle souhaite investir cette zone délicate qu'est le temps de prière avec les enfants, l'expérimenter, tracer des chemins pour répondre au besoin pratique des enfants et des familles : Comment prier ? Comment prier avec nos enfants ? Comment prier tous ensemble en familles ?

1 Aux sources bibliques de la prière

1.1 Entrer en dialogue avec Dieu

Soyons clairs, la prière n'est une spécificité, ni du christianisme, ni même du monothéisme. En fait, toutes les religions ont cette fonction de communication avec le divin, quel qu'il soit. Cependant, la Bible nous montre dès ses premières pages que notre Dieu est à l'origine d'un dialogue : c'est toujours lui qui fait le premier pas vers l'être humain, parce qu'il se soucie de lui. Il cherche une relation personnelle et sa Parole nous invite à lui répondre, à oser notre propre parole, ainsi que l'a relevé le Concile Vatican II : « *le Dieu invisible s'adresse aux hommes en son surabondant amour comme à des amis, il s'entretient avec eux pour les inviter et les admettre à partager sa propre vie*². » La prière n'est rien d'autre que ce dialogue, qui parfois, peut se passer de mots audibles par nos oreilles de chair.

Dans la Bible, nous voyons que Dieu s'adresse à toutes et tous, et ne se laisse pas arrêter par les barrières que les humains peuvent élever entre eux. Par exemple, il lui arrive de charger des étrangers³ de révéler ses paroles au peuple qu'il s'est lui-même choisi. Place est aussi faite à toutes sortes de réponses humaines : prières personnelles ou collectives, publiques ou prononcées en retrait, spontanées, liturgiques, etc. Quant aux sujets de prière, ils concernent toutes les circonstances de la vie : très tôt, les hommes et les femmes de la Bible ont eu la conscience qu'aucun aspect de leur existence n'échappait à Dieu, qu'il se préoccupait de tout ce que vit sa Création. Mais surtout, la Bible nous montre que Dieu peut tout entendre et qu'il accueille toutes nos émotions. Comme un diamant aux nombreuses facettes, la prière a différents accents, liés aux situations concrètes dans lesquelles les priant-es de tout temps s'expriment : louange, action de grâce, appel à l'aide, intercession, supplication, demande de pardon, pour n'en citer que quelques-uns. Même les cris de souffrance et de révolte ont leur place : ils témoignent que face à la mort (physique, spirituelle ou psychique), le dernier recours est Dieu seul et que la relation avec lui compte plus que tout.

1.2 Jésus, une prière incarnée

L'Évangile selon Jean dit de Jésus qu'il est la Parole de Dieu devenue homme (Jn 1,14) : une fois encore, c'est Dieu qui vient à nous pour entrer en conversation. Or, si la prière est dialogue avec Dieu, la vie de Jésus est tout entière prière : il est en dialogue constant avec son Père, dans tout ce qu'il dit, tout ce qu'il fait, tout ce qu'il est. A aucun moment, ils ne sont séparés l'un de l'autre. Les personnes qui entouraient Jésus – ses disciples, en particulier – ont bien senti cette intimité : les évangiles nous rapportent combien ils ont été impressionnés, tout spécialement par sa vie de prière. Quel est donc le secret de cette relation ? C'est cette question que nous pouvons entendre dans la demande qu'ils font à Jésus de leur apprendre à prier. Dans le « Notre Père », Jésus nous révèle le vrai visage de Dieu, tendre et prévenant, soucieux aussi de nous relier les uns aux autres comme frères et sœurs. Ainsi, quand aujourd'hui nous disons « Notre Père », nous nous insérons dans une chaîne de prières qui traverse les âges et les continents, qui nous fait participer à ce dialogue, cette relation d'amour non seulement avec Dieu, mais avec sa Création tout entière.

² *Dei Verbum* n° 2

³ Voir par exemple la séquence « 3.2 À L'AIDE – Job 38,1-7 et 42,1-11 – Dans le malheur, Job appelle Dieu à l'aide »

1.3 Quand Dieu ne répond pas...

Impossible d'aborder ce sujet de la prière comme dialogue avec Dieu sans prendre acte de la souffrance de nombreuses personnes qui n'ont pas vu leur prière exaucée. Peut-être en faisons-nous partie également ? Pourtant l'Évangile selon Matthieu nous assure : « *Demandez et vous recevrez* » (7,7). Alors, y a-t-il une « recette » pour que la prière « marche » ?

Au risque de paraître brutale, j'ai envie de dire de but en blanc que la prière ne « sert à rien ». L'objectif n'est pas d'obtenir un résultat. Combien il peut parfois être « *difficile d'entrer dans l'esprit de la prière... Suspendue entre activité et passivité, volonté et lâcher prise, la prière nous déroutent. La difficulté est peut-être particulière pour nous qui sommes habitués à des manières d'agir utilitaristes*⁴ ». Or il s'agit d'abord d'entrer dans la dimension de la gratuité, c'est-à-dire de la grâce : la prière, comme toute relation d'amour, se suffit à elle-même, dans la rencontre entre Dieu et celui ou celle qui prie, dans cette présence mutuelle de l'un à l'autre.

D'autre part, n'oublions pas que Dieu est entièrement libre dans sa réponse, autant dans la manière que dans le délai. Nombreux sont les croyants qui ont découvert l'étonnante créativité de Dieu dans sa manière d'exaucer leurs demandes. Nous avons souvent une idée assez précise de ce qu'il conviendrait de faire dans telle ou telle situation et nous sommes à deux doigts parfois de lui fixer un ultimatum. Mais Dieu s'y prend souvent différemment... Encore une fois, l'enjeu se situe dans la confiance mutuelle et dans la poursuite de la relation.

2 Prier avec les enfants

Il y a bien des idées préconçues sur la prière, sur la manière de la vivre, les mots à dire, les postures à adopter, les lieux et les moments qui y conviennent (ou pas). Peut-on se lancer dans cette activité avec des enfants qui ne comprennent pas tout ce que l'on dit, d'autant plus quand ils n'ont eux-mêmes pas toujours l'usage de la parole ? Mais, si « *prier, c'est s'adresser à Dieu, c'est plonger dans l'intimité de notre relation au Père, c'est prendre conscience de sa présence*⁵ », alors il n'y a pas de recette toute faite. La prière est possible en tout lieu, en toute circonstance... et à tout âge !

2.1 Les enfants, capables de Dieu

L'enfant vient au monde avec des capacités étonnantes. Petit à petit, il perçoit le sens du mystère, du symbole et porte un regard émerveillé sur la vie. Sa famille (parents, frères et sœurs, grands-parents, etc.) constitue son ouverture sur l'extérieur. C'est enveloppé de leur amour que l'enfant va pouvoir se développer. La famille joue un rôle essentiel dans la spiritualité de l'enfant car elle vient alimenter et favoriser la vie intérieure qui est déjà présente en lui. Comment ? En lui faisant vivre des expériences (prier), en créant des habitudes (rituels), en posant des symboles et des mots auxquels l'enfant donnera lui-même un sens, une signification, une valeur.

2.2 Les étapes de la vie spirituelle des enfants

Pour bien accompagner l'enfant dans sa vie spirituelle, nous devons prendre en compte les différentes étapes de son développement. En effet, en fonction de son âge, l'enfant n'est pas sensible aux mêmes aspects et ses besoins seront différents. Entre la naissance et dix ans, on peut distinguer globalement trois phases de développement.

⁴ Elodie MAUROT, dans la revue *Points de repère* n° 219, septembre-octobre 2007, p. 9

⁵ Florence AUVERGNE-ABRIC, « Aide-moi à prier par moi-même », dans *Les chemins de la prière*, Revue Ressources pour une Église de témoins n° 11, mai 2020, p. 4

La phase d'éveil : Jusqu'à trois ans, les enfants connaissent une phase exponentielle d'éveil. Ils vivent des expériences sensorielles intenses. Tout est sujet à émerveillement. Il en est de même de la spiritualité : ils peuvent ressentir la présence de Dieu en toute chose car ils vivent une foi indifférenciée, en symbiose avec leur environnement. En fonction de leur âge, leur « dialogue avec Dieu » prend forme de manière variée et de plus en plus consciente :

- 0-12 mois : par l'imprégnation, durant la prière de l'entourage ;
- 13-18 mois : par l'imitation de gestes ou, dès les premiers mots, en reprenant la prière courte formulée et répétée par leur famille ;
- 2-3 ans : par l'appropriation du sens de certains mots-clés (oui, merci, s'il te plaît) ; par la perception du mystère qui s'installe dans les moments de silence ; par l'association d'objets ou d'images (symboles) avec leur intention de prière.

La phase expérimentale : Entre trois et six ans, les enfants, mus par leur curiosité débordante, découvrent ce qu'ils sont capables de réaliser et d'exprimer avec leur corps. Le jeu occupe une place importante dans leur vie car il leur permet d'intégrer ce qui vient de l'extérieur.

- 3-4 ans : à cet âge, les enfants ont besoin de limites, d'un cadre sécurisant où leurs paroles sont accueillies avec la plus grande bienveillance. Des formules simples leur permettent de se lancer petit à petit seuls dans la composition personnelle d'une prière ;
- 5-6 ans : leurs prières sont faites d'une envie de raconter plein de choses, d'une soif d'histoires, de questions sur ce qu'ils découvrent, d'émotions franches, de silence. Une écoute attentive, les rituels, la liberté donnée de prier seul ou avec les parents favorisent leur entrée en relation avec Dieu et encouragent leur estime de soi.

La phase explorative : Entre six et dix ans, le langage des enfants est maîtrisé et leur vie sociale prend de plus en plus de place. Interpellés par leurs échanges avec l'extérieur (l'école, les amitiés), les enfants portent un regard d'explorateur sur le monde. En les accompagnant dans la prière, les enfants de cet âge peuvent approfondir leur relation à Dieu et découvrir que Dieu n'est pas un magicien : ainsi, Dieu n'agit pas sur une bonne note, mais peut placer en chacun-e la concentration et le désir d'apprentissage qui permettra d'en obtenir une.

- 6-10 ans : leurs prières sont faites de demandes concrètes adressées à Dieu, d'un besoin de trouver du réconfort face à leurs doutes, de prémices d'altérité lorsqu'ils prient pour d'autres personnes. En groupe, les enfants doivent se sentir en confiance pour prier. Pour favoriser leur prise de parole, on peut recourir à différents « outils de prière » présentés dans le parcours (voir aussi plus loin, p. 9).

Les temps de prière avec les tout-petits et les jeunes enfants sont des instants à privilégier car ils sont remplis de liberté. En effet, « *la question n'est pas de savoir si les enfants prient juste, mais de laisser un espace à cette prière*⁶. » Dans ces moments précieux, les enfants nous permettent d'entrevoir la richesse et la profondeur de leur cœur.

3 Le parcours « *Je t'en prie : Dialoguer avec Dieu* »

3.1 Des mots simples

Nous avons souhaité explorer différentes facettes de la prière, telles la louange, l'intercession, ou la demande de pardon. Pour y entrer plus aisément avec les enfants, nous avons choisi des mots et des phrases simples

⁶ Tiré d'un dialogue entre Florence AUVERGNE-ABRIC et Bertrand QUARTIER, « *Prier avec les enfants : une histoire d'intimité ou une histoire exposée ?* », présenté aux Assises de la catéchèse réformée, Crêt-Bérard (Suisse), 28 septembre 2024

comme titres des différentes séquences proposées. Ainsi, vous trouverez bien évidemment « **Pardon, Merci, S'il te plaît** », trois petits mots essentiels de la vie quotidienne, mais qui sont aussi souvent les premiers que l'on apprend pour s'adresser à Dieu et qui révèlent la foi de ceux et celles qui les prononcent. Les formules « **À l'aide, Écoute, Protège-moi, Je me confie, Je t'aime** » ouvrent le dialogue et expriment les élans de notre cœur que nous souhaitons partager avec Dieu.

3.2 Aperçu des différentes séquences proposées dans le parcours

Comme les années précédentes, le parcours propose une célébration d'ouverture et huit séquences : chacune d'elles s'articule autour d'un récit biblique et d'un temps de prière, et propose des activités ludiques, créatrices et réflexives, adaptées à différents âges. Elle invite également à prolonger la rencontre en paroisse par des activités en familleS. Le jeu « *Je t'en prie* » complète les propositions du dossier d'animation en offrant un outil concret pour permettre aux familleS, mais aussi à des groupes d'origines diverses (voir en dernière page), de dialoguer ensemble avec Dieu.

Célébration d'ouverture

Autour de la prière du Notre Père – Matthieu 6, 9-15



Il s'agit de propositions pour vivre une célébration d'ouverture participative – qui peuvent également se décliner en une ou plusieurs rencontre(s) d'enfants.

La prière du « Notre Père » est un trésor qui nous vient directement du Christ et que partagent toutes les confessions chrétiennes. Elle nous offre des mots quand nous ne savons plus que dire à Dieu et nous rapproche aussi bien de lui que de nos frères et sœurs.

L'autre raison qui nous a conduits à débiter l'année avec cette prière est qu'elle recèle en elle-même tous les styles de prière qui seront à découvrir au fil des séquences : intercession (1. Écoute) ; plainte, revendication (2. À l'aide) ; encouragement, protection (3. Protège-moi) ; louange (4. Merci) ; alliance, reconnaissance (5. Je t'aime) ; demande (6. S'il te plaît) ; confiance (7. Je me confie) ; réconciliation, repentance (8. Pardon).

Les ateliers proposés permettent de réfléchir sur la place du « Notre Père » dans nos vies et d'explorer chaque phrase de la prière de manière ludique avant d'en discuter tous ensemble. Ils peuvent également être vécus à différents moments de l'année, en lien avec séquences mentionnées ci-dessus.

1. Écoute



Moïse intercède en faveur de son peuple – Exode 32, 1-14

Dès leur première conversation initiée par Dieu, Moïse n'hésite pas à lui demander son nom. Et Dieu le lui donne. À partir de cet instant, Moïse et le Seigneur se parlent sans détours. À tel point que, **pour les Hébreux, Moïse devient leur intermédiaire dans leur relation avec Dieu**. Ils lui confient leurs peurs, leurs doutes, leurs besoins, que Moïse écoute et transmet. Un jour qu'il redescend du Mont Sinaï, après y avoir passé un long temps à écouter et retranscrire les commandements de Dieu, Moïse apprend par le Seigneur que le peuple d'Israël a commis une faute : ils se sont construit une image de Dieu, un veau d'or à qui ils adressent leurs louanges. Moïse va tout mettre en œuvre pour restaurer le

dialogue entre Dieu et son peuple, il plaide sans relâche la cause de chacune des parties.

Aujourd'hui encore, nous pouvons ouvrir les oreilles de notre cœur pour nous mettre à l'écoute à la fois de Dieu et des bruits du monde. La [prière d'intercession](#) nous permet porter à Dieu ceux et celles qui, pour diverses raisons, n'arrivent plus à lui parler directement ou à formuler leurs demandes.

2. A l'aide



Dans le malheur, Job appelle Dieu à l'aide – Job 38, 1-7 et 42, 1-11

Job est un homme qui a tout ce que l'on peut souhaiter dans la vie : il a une grande famille et de grandes richesses. Il aime Dieu et il prend soin de ceux et celles qui l'entourent. Par amour pour Dieu, il s'occupe aussi des pauvres et des malades. Mais un jour, il perd tout ce qu'il a et ne comprend pas ce qu'il se passe ! Qu'a-t-il fait à Dieu pour mériter ça ? Des amis essaient de le convaincre qu'il a forcément fait quelque chose de mal pour que Dieu le punisse ainsi. Mais est-ce vraiment la manière d'agir de Dieu ? Job crie sa souffrance et son innocence : il crie vers Dieu, il lui demande des comptes. Après un long silence, Dieu va lui répondre et rendre justice à son désir de maintenir la relation avec lui, coûte que coûte. [Les amis de Job parlent de Dieu, Job parle à Dieu](#) : voilà toute la différence !

Quand le malheur arrive, où est-il, notre Dieu ? Entend-il nos cris de souffrance ? Ces questions sont sans âge. L'histoire de Job nous rappelle que l'amour de Dieu et du prochain ne sont pas des assurances « tous risques ». Elle nous montre que [nous pouvons tout dire à Dieu, même nos plaintes et nos colères](#), et qu'il accueille tous nos états d'âme, quels qu'ils soient.

3. Protège-moi



Daniel se met sous la protection de Dieu – Daniel 6, 2-24

Daniel s'est toujours bien comporté. Tous les matins, il demande son aide à Dieu. Il le remercie pour sa vie, pour ses amis. Mais voilà qu'un jour, il devient interdit de prier Dieu. Daniel est arrêté parce qu'il refuse de se plier à cette loi. Il est jeté dans une fosse pleine de lions. À ce moment, le roi s'adresse à lui en ces termes : « *Seul ton Dieu que tu sers fidèlement pourra te sauver.* » (v.17). Encore une fois, Daniel va trouver des ressources dans la prière : le lendemain, quand le roi vient au bord de la fosse, il découvre que [Dieu a protégé Daniel](#) en fermant la gueule des lions. Il est très impressionné et annule sa loi. Daniel va pouvoir poursuivre sa relation avec Dieu sans craindre pour sa vie.

[Demander la protection](#) de Dieu n'est pas une prérogative de l'époque de Daniel, elle est aussi actuelle pour nous aujourd'hui. Cela ne signifie pas que tout nous sera épargné, mais que nous reconnaissons humblement devant Dieu nos limites et que nous souhaitons confier nos proches et nos vies à sa protection.

4. Merci

Marie adresse une prière de remerciement à Dieu – Luc 1, 39-56

Marie est une jeune fille du village de Nazareth en Galilée. Lorsqu'un ange du Seigneur lui annonce qu'elle va avoir un bébé, elle en est bouleversée. Elle accueille cette nouvelle avec bonheur mais se demande : « Comment annoncer



cette nouvelle à ma famille, à Joseph mon fiancé ? ». Et lorsqu'elle apprend que sa cousine Elisabeth est sur le point d'accoucher de son premier enfant alors qu'elle était sûre de ne jamais en avoir, Marie court la rejoindre ! Les deux femmes partagent leur joie de servir Dieu et de vivre ces grossesses inattendues. **Une prière de reconnaissance pour ce Dieu à qui rien n'est impossible monte alors aux lèvres de Marie** : elle se nourrit de la foi de son peuple et déborde de son cœur, devenant un **modèle de louange** pour toutes les générations à venir.

Dire merci, c'est reconnaître la grâce qui nous est faite, le cadeau offert. La reconnaissance est une attitude fondamentale chez celles et ceux qui croient en Dieu, reconnaissant ainsi qu'ils ne se sont faits tout seuls, que la vie est un don de Dieu (et non pas un dû). Le « Magnificat » (nom traditionnellement donné à cette prière de Marie) nous introduit en plus dans une réalité dont chacun de nous peut faire l'expérience : la foi engendre la joie !

5. Je t'aime



La parole d'amour de Dieu au baptême de Jésus – Luc 3, 21-22

Les enfants de Marie et Elisabeth sont devenus des adultes. Jean, le fils d'Elisabeth, est un prophète : il annonce la Parole de Dieu et baptise les foules dans l'eau du fleuve Jourdain. **Jésus vient le trouver pour être baptisé lui aussi.** « *Pendant qu'il priait, le ciel s'ouvrit* » (v.21). Cette prière de Jésus, qui semble littéralement ouvrir les cieux, attire notre attention sur l'échange qui se produit là : ce n'est pas seulement Dieu qui vient vers Jésus mais Jésus qui se tourne vers lui, il lui parle. La prière est un lieu de rencontre et c'est à travers elle que se dit l'amour réciproque du Père et du Fils.

De mille manières – et notamment à travers le sacrement du baptême –, Dieu nous dit à nous aussi les paroles qu'il a dites ce jour-là à son Fils : « *Tu es mon enfant bien-aimé ; en toi je trouve toute ma joie* » (v.22). Nous savoir aimés de cette façon inconditionnelle peut nous porter autant dans les moments de joie que de peine et nous permet d'aimer nous aussi en retour. D'une part, nous pouvons à notre tour **entrer en relation d'amour, en alliance avec Dieu par la prière**. D'autre part, nous devenons capables de tourner notre cœur vers les autres, de les considérer et de les aimer comme des frères et sœurs en Christ.

6. S'il te plaît



Un centurion demande à Jésus de guérir son serviteur – Luc 7, 1-10

Un centurion romain est très ennuyé, un serviteur qu'il aime beaucoup est tombé malade. Il suffirait qu'il aille demander à Jésus : « Sauve mon esclave ». Mais comment s'adresser à lui si on n'est pas juif ? Les barrières entre les hommes donnent parfois l'impression de s'étendre jusqu'au ciel. Or le centurion a l'air de pas se laisser arrêter par elles. Il va demander à des notables juifs de porter sa requête, imaginant que Jésus prêtera plus facilement l'oreille à ses co-religionnaires qu'à l'occupant. On voit ainsi se mettre en place une véritable chaîne de prière ! Jésus se laisse toucher et **il guérit le serviteur** : peu lui importe

le statut des personnes qui s'adressent à lui. Il voit avant tout les êtres humains et les liens qui les unissent. L'amour rend toujours digne de s'adresser à Dieu.

Oser demander n'est pas toujours une démarche aisée. Cela veut dire que nous n'y arrivons pas tout seul, ce qui peut parfois engendrer honte ou frustration. Oser dire « s'il te plaît » à Dieu, oser avouer que nous avons besoin de lui, exige de nous une démarche d'humilité, où nous reconnaissons nos limites et nous plaçons dans sa main.

7. Je me confie

Face à la mort, Jésus fait confiance à son Père – Luc 23,32-24,10



Jésus a été arrêté et condamné à mort. Ses amis apeurés se sont enfuis. Les passants au pied de la croix où il est crucifié se moquent de lui. La veille, il avait pourtant prié Dieu son Père et lui avait demandé, si cela était possible, de lui éviter cette souffrance. Mais même à ce moment terrible où il semble abandonné de tous, Jésus se confie à son Père : par trois fois dans ce récit, il va s'adresser à lui (Lc 22,46 et 23,34.46) et placer tout ce qui compte pour lui entre ses mains. Une telle confiance n'est possible que dans une relation d'amour réciproque : c'est parce qu'il a toujours été en lien avec son Père que **le Christ peut, dans ces moments terribles, tout miser sur la confiance**. En le ressuscitant au troisième jour, Dieu le Père nous montre que sa confiance n'a pas été vaine.

À la suite de Jésus, nous sommes appelés à faire confiance à Dieu. Le monde dans lequel nous vivons semble parfois dominé par le mal, pourtant, comme Jésus, nous croyons que Dieu est là pour nous soutenir, qu'il nous donne sa force pour avancer. Laissons-nous porter par l'espérance, osons croire que même lorsque le mal semble gagner, l'amour est plus fort.

8. Pardon

Jésus ressuscité pardonne à Pierre – Jean 21, 15-19



Pierre a vécu tant de choses avec Jésus ! Il a vu tout le bien qu'il a fait, entendu tout ce qu'il a dit. Mais au moment où Jésus est arrêté, il prend peur et affirme à tout le monde qu'il ne l'a jamais vu de sa vie. Quand Jésus meurt sur la croix, Pierre est au désespoir. Mais Jésus ressuscite trois jours plus tard et voilà qu'il se montre bien vivant à Pierre ! La résurrection du Christ n'efface pas ce que Pierre a fait : son cœur reste meurtri par sa trahison à l'égard de son ami. C'est Jésus qui va faire le premier pas : il montre à Pierre que **le dernier mot sur sa vie n'est pas le « non » de la rupture, mais bien le « oui » de l'amitié réconciliée**. Cette expérience du pardon (une forme de résurrection) va permettre à Pierre d'entrer pleinement et définitivement dans la foi au Christ.

Demander pardon n'est facile pour personne. Pourtant, cela en vaut la peine : le pardon ouvre un nouveau chemin, propose un avenir à inventer. Il redonne véritablement vie à nos cœurs. Il peut être vu comme un cadeau que l'on fait à l'autre, mais aussi à soi-même, pour que la vie et l'amour l'emportent sur nos blessures et nos divisions.

3.3 Des « aides » à la prière, en groupe et en familles

Prier n'est pas une démarche spontanée pour tout le monde et il n'est obligatoire de parler. Le parcours « *Je t'en prie : Dialoguer avec Dieu* » propose ainsi plusieurs « outils »⁷ pour prier en groupe ou en familles, dont voici quelques exemples :

- La **boîte à prière** : dans chaque rencontre, une activité créatrice est habituellement proposée aux enfants et à leurs familles, en lien avec le récit biblique découvert. Cette année, l'équipe œcuménique a choisi de proposer un ensemble cohérent de créations à déposer dans une boîte : les objets réalisés peuvent ensuite prendre place dans un coin de prière familial et servir de support pour vivre un temps de prière à la maison. Les créations permettent également de se rappeler le sens de ce qui a été vécu dans la rencontre. Ainsi, un photophore suggère que nos différentes émotions, symbolisées les différentes couleurs qui le décorent, sont éclairées par la présence de Dieu (voir « 3.2 A l'aide – *Dans le malheur, Job appelle Dieu à l'aide* – Job 38, 1-7 et 42, 1-11 »). Une croix, réalisée à partir de pincettes en bois démontées et collées ensemble, témoigne que Dieu peut faire quelque chose de beau à partir de quelque chose de cassé (voir « 3.7 Je me confie – *Face à la mort, Jésus fait confiance à son Père* – Luc 23,32-24,10 »).
- La **gestuation** met en action tout notre corps et contribue à imprimer le sens de ce qui est dit dans notre mémoire corporelle. Elle facilite tout particulièrement la participation des petits enfants qui ne parlent pas encore et ne comprennent pas tous les mots. Le parcours propose ainsi une gestuation pour la prière du « Notre Père » et pour le signe de croix.
- Prier avec le « **Soleil de prière** » : il s'agit d'un objet constitué des tissus de différentes couleurs, textures et motifs, qui permet de passer par les sens de la vue et du toucher. Il est adapté à tous les âges, y compris les tout-petits, car il n'est pas forcément nécessaire de parler pour accompagner l'action de prier. A tour de rôle, chacun va choisir une bande de tissu et la dérouler au rythme de sa prière, qu'elle soit faite à voix haute ou dans son cœur. La forme du « Soleil de prière » permet aussi de visualiser le fait que la prière nous relie à Dieu (symbolise par le centre) et, à travers lui, les uns aux autres.
- La **prière avec les plumes** : disposer un plateau avec des bols remplis de plumes de couleurs différentes. Chaque teinte symbolise une intention de prière (par exemple, le vert pour la gratitude, le rouge pour exprimer son amour, le jaune pour une demande de protection). Chaque personne présente choisit une ou plusieurs plumes et la dépose en formulant une prière, à haute voix ou dans son cœur.
- Le **jeu de carte « Je t'en prie »**, spécialement créé pour accompagner ce dossier dans les familles et les groupes de toute nature (voir page suivante).



⁷ Voir en particulier le chapitre « 2.4 Pour dialoguer avec Dieu »

Un jeu pour dialoguer ensemble avec Dieu

En plus du dossier « *Je t'en prie : Dialoguer avec Dieu* », conçu pour les animateurs de groupes d'Eveil à la Foi et de catéchèse, un « supplément » a été réalisé pour permettre aux familleS de vivre un temps de spiritualité chez elles. Pour cette édition, il prend la forme d'un jeu de cartes et peut en réalité être utilisé des groupes de tous âges. Une belle manière de symboliser que prier met de la couleur dans nos vies !

Que mettre dans notre prière ? Comment parler à Dieu avec nos mots à nous ? Pouvons-nous prier en silence, avec notre corps, notre souffle ? Le jeu de cartes « *Je t'en prie* » permet de construire ensemble un temps de prière, tout en laissant la possibilité à chacun, chacune de s'exprimer personnellement. A partir de cartes sur lesquelles figurent des illustrations symboliques, tout en respectant l'intention et la manière de prier communes à tous les joueurs, chacun peut entrer en dialogue avec Dieu.



Des règles sont proposées (avec une adaptation pour les plus jeunes) pour vivre ce jeu. Mais chaque groupe choisira d'utiliser la magnifique illustration d'Aurélie Paquier-Pidoux qui constitue le plateau de jeu et les différentes catégories de cartes de la manière qui l'inspire le plus pour entrer en dialogue avec Dieu.

Par ailleurs, le verso du plateau de jeu propose de découvrir les huit récits bibliques présentés dans le dossier d'animation, ainsi des activités à vivre en famille, en lien avec les titres de séquences (« Ecoute », « S'il te plaît », « Je me confie », etc).



Le jeu – tout comme le dossier d'animation – est disponible sur commande auprès de l'Office Protestant d'Editions (OPEC), www.protestant-editions.ch

Tous les documents nécessaires à l'animation des rencontres et célébrations sont également disponibles (dès fin juillet) sur le site de PointKT : <https://pointkt.org/parcours/je-ten-prie-dialoguer-avec-dieu/>

Une pause estivale qui se prolongera...

L'été est là et avec lui, les grandes vacances. Nous vous souhaitons à toutes et tous un été ressourçant et inspirant, habité du souffle de l'Esprit.

Le *Catéfil* ne reviendra cependant pas à la rentrée prochaine. Le Service de la Catéchèse et du Catéchuménat a décidé de prendre une pause de durée indéterminée dans la publication de cette revue.

Un grand merci à chacune et chacun pour votre fidélité durant toutes ces années de parution !

Juillet 2025 – Annick Raya-Barblan,

avec l'Equipe œcuménique Eveil à la Foi - Vaud : Christine Amendola, Laurent Lasserre, Géraldine Maye,

Catherine Novet & Seuyin Wong Liggi

Illustrations : Aurélie Pasquier-Pidoux

